



Pour Sœur Marie de la Trinité :



Un lys au milieu des épines

** Poésie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus **

1- Seigneur, tu m'as choisie dès ma plus tendre enfance
Et je puis m'appeler l'œuvre de ton amour...
Je voudrais, ô mon Dieu ! dans ma reconnaissance
Oh ! je voudrais pouvoir te payer de retour !...
Jésus mon Bien-Aimé, quel est ce privilège,
Pauvre petit néant, qu'avais-je fait pour toi ?
Et je me vois placée dans le royal cortège
Des vierges de ta cour, aimable et Divin Roi !

2- Hélas ! je ne suis rien que la faiblesse même :
Tu le sais, ô mon Dieu ! je n'ai pas de vertus...
Mais tu le sais aussi, le seul Ami que j'aime,
Celui qui m'a charmée, c'est toi, mon Doux Jésus !...
Lorsqu'en mon jeune cœur s'alluma cette flamme
Qui se nomme l'amour, tu vins la réclamer...
Et toi seul, ô Jésus ! pus contenter une âme
Qui jusqu'à l'infini avait besoin d'aimer.

3- Comme un petit agneau loin de la bergerie,
Gaiement je folâtrais ignorant le danger ;
Mais, ô Reine des Cieux ! ma Bergère chérie,
Ton invisible main savait me protéger.
Aussi tout en jouant au bord des précipices,
Déjà tu me montrais le sommet du Carmel :
Je comprenais alors les austères délices
Qu'il me faudrait aimer pour m'envoler au Ciel.

4- Seigneur, si tu chéris la pureté de l'Ange,
De cet esprit de feu qui nage dans l'azur,
N'aimes-tu pas aussi s'élevant de la fange
Le lys que ton amour a su conserver pur ?
S'il est heureux, mon Dieu, l'Ange à l'aile vermeille
Qui paraît devant toi brillant de pureté,
Ma joie dès ici-bas à la sienne est pareille,
Puisque j'ai le trésor de la virginité !...

Chanté :